

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 55 (2016)
Heft: 2: Stadtbäume = Les arbres urbains

Vorwort: Stadtbäume = Les arbres urbains
Autor: Wolf, Sabine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Stadtbäume

Les arbres urbains

Sabine Wolf

Das Schicksal vieler Bäume ist, dass sie für die meisten Menschen einfach nur da sind. Jahr ein, Jahr aus. Das Laub färbt sich bunt, fällt ab, im Frühjahr spriesst frisches Grün. Wenn wir laufen lernen, bieten sie uns Halt, im Alter wieder. Einige blühen besonders schön, wie Magnolie oder Kirsche. Die Aufmerksamkeit für Letztere ist in Japan kulturell verankert: Hanami (japanisch 花見, «Blüten betrachten») ist die japanische Tradition, im Frühjahr die ausserordentliche Schönheit der in Blüte stehenden Kirschbäume zu feiern. Den Bäumen wird eine Wertschätzung entgegengebracht, die hierzulande unbekannt ist.

Was aber, wenn sie weg wären? Wenn sich das Klima zu ihren Ungunsten wandelte? Der Stadtbaum am Ende der Strasse gefällt würde, weil er der neuen Leitungsführung entgegen stünde? Sie bei Planungen vergessen gingen oder wegen der vielen Unterbauungen keine Chance hätten?

Nicht erst ihr Verlust sollte uns alarmieren, denn die entsprechenden Weichen stellen wir heute. Der Zeitpunkt für eine breite gesellschaftliche Diskussion zum Wert des Baums und zur Sicherung seiner Existenzbedingungen ist günstig: Mit der Debatte um Innenverdichtung steigt nicht nur die Expertenangst vor dem Verlust alter Stadtbäume und geeigneter Baumstandorte, auch eine interessierte Bürgerschaft nutzt ihre Mitsprachemöglichkeiten und bringt das Bedürfnis nach baumbestandenem Freiräumen mehr und mehr in die Partizipationsverfahren ein. So entstehen in Neubauprojekten hier und da wieder Allmenden mit Nutzbäumen. Auch im Rahmen der aktuellen Commons-Strategien, die Kommunen vielerorts aktiv unterstützen, indem sie Obstbäume in öffentliche Grünanlagen pflanzen. Wobei Nutzbäume ohnehin eine wachsende Lobby hinter sich haben: Rasch wachsende und gut vernetzte Projekte wie mundraub.org verfolgen das Ziel, in Vergessenheit geratene Früchte wieder in die Wahrnehmung zu rücken, um sie als Teil unserer Kulturlandschaft und für die Biodiversität zu erhalten. Auf einer interaktiven Karte sind weltweit, mit Schwerpunkt Europa, Bäume und Areale zum Selbsternten eingetragen. Und auch der einfache Strassenbaum bekommt derzeit Zuspruch, nicht zuletzt wegen seiner positiven Auswirkungen auf das Stadtklima – der urbanen Resilienzdiskussion sei Dank.

Über Trends und Moden hinweg werden vor allem unsere Stadtbäume aber nur dann langfristig gesichert werden können, wenn es dafür vorausschauende Planungen und Strategien, besonders auch verbindliche Regelungen und Vorschriften gibt. Sie fehlen heute leider weitgehend. Der Zeitpunkt zum Handeln ist gekommen.

Le destin de beaucoup d'arbres se limite souvent au simple fait d'exister, d'être là, en toute saison, des années durant, sous le regard indifférent de la plupart des gens. Certains arbres se parent d'une floraison magnifique, comme le magnolia ou le cerisier. Ce dernier bénéficie au Japon d'une attention profondément ancrée dans la culture nipponne: Hanami (en japonais 花見, signifie littéralement «regarder les fleurs») est la coutume japonaise d'apprécier et de célébrer au printemps la beauté extraordinaire de la floraison des cerisiers. Dans ce pays asiatique, les arbres jouissent d'une estime totalement inconnue sous nos longitudes.

Toutefois, qu'arriverait-il s'ils disparaissaient? Si le climat changeait à leur détriment? Si l'arbre urbain au bout de la rue était abattu parce qu'il fait obstacle au tracé d'un nouveau réseau de conduites? Si les nombreuses constructions souterraines ne leur laissaient aucune chance de survie?

Nous ne devrions pas nous alarmer au moment seulement où nous constatons leur perte. Le moment est propice pour entamer dans la société un vaste débat consacré à la valeur de l'arbre et à la sauvegarde de ses conditions d'existence. En effet, les controverses menées autour de la densification urbaine vers l'intérieur accroissent non seulement les craintes des experts au sujet de la perte de vieux arbres urbains et d'emplacements de plantation adéquats pour les ligneux, mais les citoyens usent également de leurs voix délibératives et de leur droit de regard, et intègrent de plus en plus aux processus de participation leur besoin d'espaces non bâtis plantés d'arbres. Ainsi, ci et là, certains immeubles neufs sont à nouveau dotés de biens communaux plantés d'arbres fruitiers, notamment dans le cadre des stratégies relatives au bien public mondial (BPM). Maintes communes les soutiennent très activement en plantant des espaces verts publics d'arbres fruitiers. De toute manière, les arbres utilitaires bénéficient d'un lobby en plein essor: des initiatives citoyennes, comme mundraub.org (plate-forme Internet localisant différentes ressources alimentaires sauvages), se sont donné pour objectif de rendre leur visibilité à des fruits oubliés, afin de les sauvegarder comme partie intégrante de notre paysage culturel et au bénéfice de la biodiversité. Et actuellement, même l'humble arbre en bordure d'une route ou d'une allée jouit d'un regain d'intérêt, notamment à cause de son impact positif sur le climat urbain – et grâce au débat sur la résilience urbaine.

Par-delà toutes les tendances et modes, nos arbres urbains, en particulier, ne pourront être sauvegardés à long terme que s'ils sont intégrés à des planifications et à des stratégies anticipatoires, impliquant notamment des réglementations et dispositions à caractère obligatoire. Malheureusement, tout ceci fait aujourd'hui largement défaut. Le moment est venu d'agir.